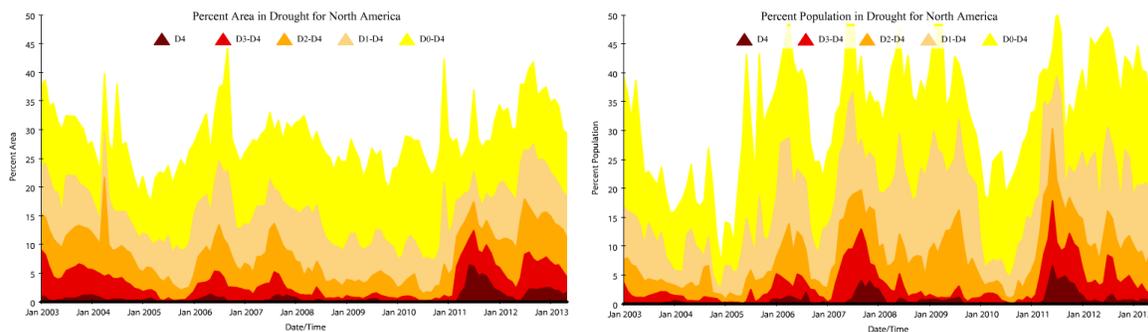


Surveillance de la sécheresse en Amérique du Nord – Mai 2013

À la fin de mai 2013, une sécheresse allant de modérée à exceptionnelle (D1-D4) a touché environ 18,4 % de la superficie et 18,8 % de la population de l'Amérique du Nord. Ces pourcentages représentent une diminution de 0,6 % pour la superficie et de 1,2 % pour la population par rapport aux valeurs à la fin d'avril.



Percent Area in Drought... = Pourcentage de la superficie touchée par la sécheresse en Amérique du Nord

Percent Area = Pourcentage de la superficie

Date/Time = Mois/année

Percent Population in Drought... = Pourcentage de la population touchée par la sécheresse en Amérique du Nord

Percent Population = Pourcentage de la population

Date/Time = Mois/année

Jan = Janv

CANADA : En mai, l'étendue et la gravité de la sécheresse sont restées faibles partout au pays, et l'on a constaté de rares occurrences de régions anormalement sèches (D0) dans tout le pays. Toutes les régions sèches étaient situées dans l'Ouest canadien, et plus particulièrement dans les régions forestières du nord, ce qui a contribué à élever les inquiétudes par rapport aux feux de forêt.

En mai, toutes les provinces de l'Atlantique ont enregistré des températures plus froides que la normale saisonnière. Des gelées ont même été constatées dans tout le Sud du Québec et de l'Ontario, ce qui a entraîné des dommages localisés dans les cultures à émergence précoce et on a dû effectuer de nouvelles plantations. Des températures au-dessus de la normale ont été enregistrées partout au Canada, plus particulièrement en Colombie-Britannique et dans le Nord du Québec, mais aussi dans toutes les Prairies. Des températures plus clémentes que la normale et du vent dans toute la région des Prairies ont contribué à assécher le sol dans les régions agricoles.

Des précipitations inférieures à la moyenne ont été enregistrées dans les Prairies, ce qui a contribué à atténuer l'incidence de la couverture de neige d'une épaisseur record et des inondations printanières correspondantes. Le Sud du Manitoba a reçu des précipitations supérieures à la moyenne, mais qui n'ont toutefois pas entraîné d'inquiétudes quant à une humidité excessive du sol ou à d'éventuelles inondations. Des précipitations inférieures à la moyenne ont également été enregistrées dans la grande majorité du Sud de l'Ontario et de la Colombie-Britannique, tandis que l'intérieur de cette dernière province recevait des quantités de pluie supérieures à la moyenne. Plusieurs importants orages sont venus gonfler

les précipitations locales le long de la frontière entre l'Alberta et la Colombie-Britannique et le Sud du Manitoba. Au Québec et dans les provinces de l'Atlantique, on a aussi reçu des précipitations supérieures à la moyenne.

En raison de précipitations inférieures à la normale et de températures plus chaudes, le sol a commencé à se dessécher dans l'Ouest de la Saskatchewan et dans l'Est de l'Alberta ce qui a entraîné une classification D0; depuis le 1^{er} avril, les précipitations se sont chiffrées à moins de 60 % de la normale dans ces régions. L'absence de précipitations dans la région du Centre-Nord de la Saskatchewan a accru les inquiétudes quant à la possibilité de sécheresse et d'incendies de forêt, de même que dans la région de la forêt boréale, du Nord-Est de la Colombie-Britannique jusqu'au Nord-Ouest du Manitoba. De ce fait, cette vaste région a été classée D0. À l'est d'Edmonton, une vaste portion du Centre-Est de l'Alberta a été classée D0 parce que les précipitations printanières s'y sont chiffrées à moins de 60 % de la normale depuis le 1^{er} avril.

Le littoral de la Colombie-Britannique, notamment les îles de la Reine-Charlotte, les régions intérieures de l'est des îles, et la partie nord de l'île de Vancouver ont conservé la classification D0, les précipitations s'y étant chiffrées à moins de 60 % de la normale au cours des six derniers mois. Les répercussions ont toutefois été mineures.

Des précipitations abondantes ont été enregistrées dans certaines parties de la Colombie-Britannique, du Québec et de l'Est du Canada, réduisant le risque de sécheresse et gonflant le niveau des rivières, entraînant des inondations localisées et des risques d'inondation ailleurs. Par conséquent, toutes les zones classées D0 ont été enlevées dans ces régions.

Remerciements : Nous remercions les organisations suivantes, dont on consulte les rapports et les évaluations pour produire le volet canadien des rapports du Programme de surveillance des sécheresses de l'Amérique du Nord :

- Agriculture et Agroalimentaire Canada
- Environnement Canada
- Ministère des Ressources naturelles du Canada - Service canadien des forêts
- Ministère de l'environnement et du développement durable des ressources de l'Alberta
- Ministère de l'agriculture et du développement rural de l'Alberta.
- Ministère des Forêts, des Terres et des Ressources naturelles de la C.-B. – Centre de prévision des régimes fluviaux
- Ministère des Forêts et du Territoire de la C.-B. – Direction de la lutte contre les feux de forêt
- Ministère de l'Agriculture de la C.-B.
- Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Initiatives rurales du Manitoba.
- Ministère de la Gestion des ressources hydriques du Manitoba
- Ministère de l'Agriculture de la Nouvelle-Écosse
- Ministère de l'Agriculture, de l'Aquaculture et des Pêches du Nouveau-Brunswick
- Programme Surveillance du fleuve du Nouveau-Brunswick
- Ministère des Ressources naturelles de l'Ontario – Centre de surveillance des eaux de surface
- Ministère des Ressources naturelles de l'Ontario – Services d'urgence, d'aviation et de lutte contre les incendies de forêt
- Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario
- Ministère de l'Environnement de l'Ontario
- Société de protection des forêts contre le feu (SOPFEU) du Québec
- La Financière agricole du Québec
- Ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan
- Agence de la sécurité de l'approvisionnement en eau de la Saskatchewan
- Ministère de l'Environnement de la Saskatchewan – Gestion des feux de forêt

ÉTATS-UNIS : Un courant-jet actif a propagé plusieurs creux et crêtes barométriques en altitude partout aux États-Unis en mai. Des passages frontaux le long de ces systèmes ont amené des températures à la fois plus froides et plus chaudes que la normale dans diverses régions du pays. Des précipitations abondantes ont été enregistrées dans certaines régions des Plaines et du Midwest. L'Ouest, la vallée de l'Ohio, le moyen Atlantique et le golfe du Mexique ont pour ainsi dire échappé à toutes les précipitations et ont connu un temps plus sec que la normale. À la fin du mois, les régions les plus durement touchées par la sécheresse aux États-Unis étaient les suivantes :

- l'Ouest et une partie des Plaines du sud. La Californie a connu son année la plus sèche à ce jour, et le Nouveau-Mexique a connu la période janvier-juin la plus sèche enregistrée pour cet État;
- presque toute la région d'Hawaï, où une sécheresse de modérée à extrême (D3) persistait.

Le total des précipitations mensuelles a dépassé 7 pouces (178 mm) dans toutes les régions du sud du Midwest et de l'est des Plaines. Quatre-vingt seize records de précipitations ont été dépassés en mai, et l'un de ces records a été égalé. Ces précipitations ont contribué à réduire les zones de sécheresse dans les Plaines et ont créé la période janvier-mai la plus humide dans de nombreuses divisions climatiques du Midwest. À l'inverse, en raison du manque de précipitations pendant toute l'année civile, les divisions climatiques du nord de la Californie et de l'est de l'Oregon ont été les plus sèches enregistrées dans ces régions entre janvier et mai.

Grâce aux précipitations de mai, la superficie du territoire contigu des États-Unis touchée par la sécheresse (de modérée à exceptionnelle) est passée de 46,9 % à la fin d'avril à 44,1 % à la fin de mai. Selon l'indice de sécheresse de Palmer, qui est utilisé depuis le début du XX^e siècle, 38,0 % du territoire contigu des États-Unis était touché par une sécheresse allant de modérée à extrême à la fin de mai, soit une diminution d'environ 4 % par rapport au mois précédent.

Perspectives historiques : D'après les données préliminaires fournies par la NOAA du National Climatic Data Center (NCDC), les États contigus des États-Unis ont connu le 40^e mois de mai le plus chaud et le 17^e mois de mai le plus humide selon les registres tenus (depuis 1895). La température moyenne dans l'ensemble du pays était de 16,1°C (61,0°F), soit 0,5°C (0,9°F) au-dessus de la moyenne établie pour la période 1901-2000, tandis que les précipitations moyennes de 84,8 mm (3,34 po) étaient de 11,94 mm (0,47 po) inférieures à la moyenne à long terme. À l'échelle régionale, les températures se situaient en dessous de la normale dans le Sud et le Sud-Est, et au-dessus de la normale dans le Nord-Ouest, le Sud-Ouest et le Nord-Est. Les précipitations se situaient au-dessus de la normale dans le Nord, la vallée de l'Ohio et le Nord-Est et en dessous de la normale dans le Sud-Ouest. L'Iowa a connu le mois de mai le plus humide enregistré dans cet État.

Les valeurs pour le printemps climatologique, de mars à mai, affichent des températures inférieures à la normale et des précipitations proches de la normale dans les États contigus des États-Unis en mai. Une bonne partie du pays à l'ouest des Rocheuses a enregistré des

températures plus fraîches que la normale, tandis que la côte Ouest et le Sud-Ouest étaient plus chauds. Les précipitations se situaient au-dessus de la normale dans la majeure partie des États du Nord des États-Unis, à l'exception de la Nouvelle-Angleterre et des États du Nord-Ouest en bordure du Pacifique, tandis que l'on enregistrait des précipitations inférieures à la normale dans le Sud-Ouest et la Nouvelle-Angleterre.

Faits saillants en agriculture et en hydrologie : En date du 4 juin, 33 % du foin, 47 % du blé d'hiver et 46 % du bétail se trouvaient dans des zones de sécheresse. Compte tenu de la sécheresse qui s'est concentrée dans toutes les Plaines de l'Ouest et du Sud, 43 % des cultures de blé d'hiver des États-Unis étaient en mauvais ou très mauvais état. En date du 2 juin, les données indiquent également que 25 % des parcours et pâturages du pays étaient en mauvais ou très mauvais état, soit une baisse de 11 % par rapport à avril. Les données par État pour les parcours et pâturages variaient de mauvais à très mauvais état, les pourcentages les plus élevés atteignant 92 % au Nouveau-Mexique, 75 % en Arizona, et 65 % en Californie.

Les débits mensuels des cours d'eau en avril, surveillés par l'U.S. Geological Survey, étaient nettement inférieurs à la normale (dans les dix centiles inférieurs) dans certains bassins du sud des Plaines et de l'Ouest. Comme le faisait remarquer le Service de conservation des ressources naturelles de l'USDA, la quantité de neige au sol au 31 mai était inférieure à la normale dans une grande partie de l'Ouest intérieur. À la fin mai, les résumés publiés par l'USDA pour les États ont révélé que le volume d'eau emmagasiné dans les réservoirs était nettement inférieur à la normale pour cette période de l'année en Arizona, au Colorado, au Nevada, au Nouveau-Mexique, en Oregon et dans l'État de Washington.

MEXIQUE : L'ouragan Barbara, qui a frappé le Mexique du 28 au 30 mai, a été le plus important événement météorologique du mois. Depuis sa formation en tant que système dépressionnaire le 26 mai, cet événement a apporté suffisamment de pluie pour contribuer à réduire la classification de la région du Chiapas qui est passée de sécheresse modérée (D1) à D0, et pour éliminer les régions anormalement sèches (D0) dans le sud de Veracruz, d'Oaxaca et de Tabasco. Des précipitations additionnelles ont été reliées à deux systèmes frontaux et une ligne sèche s'est étirée du Sud du Texas jusqu'au Coahuila. Au-dessus du Nord-Est et des États du golfe du Mexique, des précipitations ont résulté des interactions entre le courant-jet, des vents du secteur ouest et des fronts froids résiduels. Dans tout le pays, les précipitations mensuelles de 39,8 mm se chiffraient à 10 % au-dessus de la moyenne à long terme pour le mois de mai.

L'humidité bienfaisante reçue jusqu'en mai a fait reculer la classification de la gravité de la sécheresse, qui est passée de sécheresse exceptionnelle (D4) à sécheresse extrême (D3) dans le nord des États du Coahuila, du Nuevo Leon et du Tamaulipas. Ces régions connaissent la sécheresse depuis plus de six mois, et les principaux réservoirs, El Cuchillo dans l'État du Nuevo Leon et Marte R. Gomez dans l'État du Tamaulipas, affichaient toujours de faibles niveaux au 31 mai, avec des pourcentages de 21 % et 25 % de leur capacité, respectivement. L'intensité de la sécheresse a empiré au Durango et au Nayarit (dans les régions du Centre et de l'Ouest du pays). À la fin mai, le pourcentage de la zone classée D1 à D4 (modérée à exceptionnelle) est passé à 23,9 %, et celui de la zone

classée D0 à D4 est passé à 58,2 %, respectivement. Fin avril, quatre États (Colima, Aguascalientes, Morelos et Guerrero) n'étaient pas classés comme des zones de sécheresse, mais à la fin mai, tous les États du pays, sauf le Colima, qui a reçu des précipitations poussées par des vents du secteur ouest, étaient soit secs ou en période de sécheresse.

Selon les données pour le mois de mai, les précipitations mensuelles par État en classaient quatre parmi les dix les plus humides : soit Veracruz (9^e), Campeche (7^e), Baja California Sur (4^e) et Morelos (3^e). De mars à mai (3 mois), l'État du Morelos s'est classé comme le quatrième le plus humide, mais comparativement, au moins quatre États se situaient parmi les dix les plus secs : San Luis Potosi (10^e), tandis que Baja California Sur, Durango et Hidalgo connaissaient chacun la neuvième période la plus sèche. Jusqu'à maintenant, la sécheresse à long terme persiste dans la majeure partie du pays depuis six à douze mois. En effet, depuis décembre 2012 (6 mois), quatre États sont demeurés dans le peloton des dix États les plus secs, notamment Puebla (8^e), Hidalgo et San Luis Potosi (7^e) et Durango (6^e). De juin l'an dernier à mai (12 mois), six États se sont retrouvés dans le peloton des dix États les plus secs : le District fédéral (10^e), l'État de Mexico (9^e), Hidalgo (8^e), Tabasco (7^e), ainsi que Jalisco et le Yucatan se sont classés parmi les six États les plus secs. Tous les calculs ont été établis en fonction de records enregistrés depuis 1941.

En mai, la température moyenne du pays, 24,6°C, était de 1,3°C supérieure à la normale pour la période de 1971 à 2010, et occupait la sixième place parmi les températures les plus chaudes depuis 1971. Les États de Baja California Sur, Guanajuato et Sonora ont connu leur dixième mois le plus chaud depuis que ces données sont enregistrées; le Tabasco et le Tamaulipas se sont classés au neuvième rang, le Chihuahua et le Tlaxcala au sixième, l'Aguascalientes a connu son troisième mois le plus chaud et l'État de Colima a enregistré son mois de mai le plus chaud. En revanche, le Campeche, le Chiapas, et l'État de Mexico ainsi que le Nuevo Leon ont enregistré des températures moyennes qui se sont classées comme la douzième la plus froide, et le Zacatecas a connu son huitième mois de mai le plus froid depuis que l'État enregistre de telles données, soit depuis 1971.

Selon le plus récent rapport du SIAP (le système mexicain d'information sur l'agroalimentaire et les pêches), le mois de mai s'est classé au sixième rang pour la récolte des cultures pour la saison automne-hiver, et au deuxième pour les semis pour la saison printemps-été. La récolte pour la saison automne-hiver se situe à 57 % de l'objectif prévu pour toutes les cultures, toutefois, la récolte des fraises, du sésame, du tabac, du maïs fourrager, des pommes de terre, des haricots et du piment fort est achevée à 80 %. Quarante-vingt pour cent de toutes les pertes de récolte ont été enregistrées dans le blé, le maïs et le sorgho; ce dernier a connu les pertes les plus importantes dues à la sécheresse. L'état d'avancement de la récolte pour les principaux grains comme le maïs, le blé et le sorgho se situait à plus de 70 % dans les États du Sinaloa, du Sonora et du Tamaulipas; en même temps, la saison des semis a été retardée en raison de la faible humidité du sol. À la fin de mai, on a signalé que seulement 19 % des semis des cultures non irriguées comme le maïs, le sorgho et les haricots avaient été achevés. Quant aux cultures vivaces, 86 % de la récolte de la canne à sucre, et 92 % de la récolte du café étaient achevés. On a enregistré une faible diminution de l'élevage du bétail dans les principaux États producteurs tels que Veracruz, Jalisco, Michoacán et Chihuahua. Les éleveurs fortement mécanisés sont parvenus à accroître la production porcine, ce qui a permis de maintenir un taux de croissance de plus

de 3,5 %; toutefois, les exploitations de petite et moyenne taille ont été les plus touchées par la sécheresse.

Selon les rapports de la National Forestry Commission (CONAFOR), du 1^{er} janvier au 30 mai, on a signalé près de 9 353 feux de végétation, soit pratiquement le double du nombre qui avait été signalé à la même période, l'année précédente. Au moins 278 330 hectares ont été brûlés, dont 84 % dans les États du Jalisco, d'Oaxaca, du Michoacán, du Chiapas, du Chihuahua, de Mexico, de Puebla, d'Hidalgo, de la ville de Mexico et du Tlaxcala. Ces États sont situés dans les régions du Centre et du Nord du pays qui sont touchées par la sécheresse à des degrés divers. La majorité des incendies signalés dans les États du Sud étaient dus à des travaux de préparation des terres agricoles, travaux qui comprennent notamment la méthode traditionnelle de la culture sur brûlis.